

G S K

S H A S

S S A S

Gesellschaft
für Schweizerische
Kunstgeschichte

Société d'histoire
de l'art en Suisse

Società di storia
dell'arte in Svizzera

Communiqué de presse

Kunst + Architektur **2009.3**
in der Schweiz
Art + Architecture
en Suisse
Arte + Architettura
in Svizzera

Editée par la Société d'histoire de l'art en Suisse, Pavillonweg 2, 3012 Berne. Format A4, 68 pages, avec de nombreuses illustrations n/b. Parution: quatre fois par an, articles en allemand, français ou italien, résumés dans les deux autres langues. Disponible à l'unité (CHF 25.–) et par abonnement (CHF 80. –). La revue est envoyée gratuitement aux membres de la SHAS.

Musique et architecture

Les villes dans lesquelles nous vivons et, par conséquent, l'architecture que nous y utilisons, sont fortement conditionnées et imprégnées par les sons, les bruits, et donc, en dernier ressort, par la musique. Il suffit de penser aux gares, aux magasins, aux salles d'attente, ou encore aux musées, aux églises, aux maisons particulières... Tous véhiculent, d'une manière ou d'une autre, des sons et de la musique: certains contiennent des enceintes et des amplis (pour quels résultats et avec quels moyens mis en oeuvre?), tandis que d'autres sont conçus exprès pour diffuser la musique de la meilleure manière possible et sont le fruit de la collaboration entre des architectes, des physiciens et toutes sortes d'experts en acoustique. Alors que certains édifices sonnent et résonnent d'une musicalité propre, d'autres ont été conçus selon des lois harmoniques et musicales. Depuis la nuit des temps, l'homme s'est improvisé architecte, ressentant la nécessité de construire un toit pour s'abriter. Naturellement, il a senti aussi le besoin primordial de jouer de la musique et de chanter. La musique et l'architecture sont donc deux disciplines étroitement liées; un lien ancien et durable, qui mérite d'être rappelé. Enquêter sur le rapport entre les deux disciplines à partir d'approches et de points de vue différents et confier cette tâche à des spécialistes dans ce domaine – tel a été mon objectif tout au long de la production de ce numéro. La relation entre la musique et l'architecture y sera notamment analysée au moyen de quelques lieux ou objets concrets, notre territoire offrant à cet égard des exemples de grand intérêt. Il s'agira donc de parcourir des sources littéraires allant de l'époque classique au romantisme et au XXe siècle, jusqu'à ce que l'on entende la sonorité et la musicalité des bâtiments modernes dont notre pays peut s'enorgueillir. Les huit contributions choisies montrent, entre autres, comment le rapport entre la musique et l'architecture se développe, recourant toujours à de nouvelles formes et modalités.

Pavillonweg 2
CH-3012 Bern

T +41 (0)31 308 38 38
F +41 (0)31 301 69 91

gsk@gsk.ch
www.gsk.ch

Postkonto 30-5417-5
MWST-Nr. 291 005

Sommaire et résumés

p. 5
à propos de...

p. 6–12
Philippe Junod

Architecture et musique. Une complicité séculaire

Ecouter l'espace, construire le son, des métaphores que l'art contemporain pratique à la lettre. Mais rythmes et proportions sont depuis des siècles considérés comme les dénominateurs communs de l'architecture et de la musique, dont les influences réciproques ont suivi diverses voies.

p. 13–19
Roberto Favaro

Case sonore e sinfonie di spazi: il dialogo intimo tra musica e architettura

L'article examine certains aspects du rapport entre la musique et l'architecture. Dans un premier temps, il réfléchit à la musicalité de l'architecture et à l'architectonique de la musique, à l'exemple de la dimension du «paysage sonore», de l'intégration d'éléments musicaux dans le projet architectonique, de la sonorité propre véritablement audible du produit manufacturé et de la spatialité implicite à la composition musicale. Il aborde ensuite certaines questions relatives aux espaces dédiés à la musique ainsi qu'à la diffusion contrôlée du son dans l'espace architectonique. Afin de résumer les différents thèmes et les considérer du point de vue de leur application sur le plan de la formation, l'auteur parlera enfin de son expérience didactique auprès de l'Accademia di architettura de Mendrisio.

p. 20–26
Sabine von Fischer

Mysterien und Messungen. Das Problem der Objektivierung von Klang beim Bauen für Musik

Les développements des techniques de mesure, d'enregistrement et de contrôle du son enregistré ont radicalement transformé les espaces dans lesquels nous écoutons de la musique. Depuis le 15 octobre 1900, date à laquelle le Symphony Hall de Boston a ouvert ses portes, l'acoustique est devenue une discipline scientifique incontournable pour la construction de salles de concert. Le Symphony Hall était en effet de la première salle au monde à avoir été conçue au moyen des méthodes de la physique moderne. Depuis, l'acoustique permet non seulement de calculer les temps de réverbération au préalable, mais également de doter les salles de propriétés modifiables. La salle de concert du KKL Luzern, ouverte en 1998, dispose par exemple d'une chambre d'écho de 7000 m³ qui permet d'adapter selon les besoins le volume de résonance de la musique. Malgré tous ces progrès, il subsiste néanmoins toujours une certaine zone d'ombre entre le bruit physiquement mesurable et la musique telle qu'on la ressent. Jusqu'à présent, la perception de la musique ne se laisse pas complètement décrire à l'aide de valeurs mesurables.

p. 27–32
Bruno Racalbutto

Le kiosque des Bastions: une histoire genevoise d'architecture et de musique

Aujourd'hui encore, le kiosque des Bastions à Genève est un bâtiment public. Sa présence au cœur d'un des plus beaux parcs de la ville est donc le fruit d'un seul arbre, officiel et administratif, abreuvé à des sources multiples et au croisement de problématiques éclatées. Le contexte qui l'a vu naître est donc riche d'enseignements. Il dévoile les attentes d'une société en quête de divertissements et révèle l'attitude des autorités face à ce type d'aspiration.

p. 33–37

Martin Kirnbauer

Ein Kloster ist ein Gefängnis ist ein Museum. Das Musikmuseum im Basler Lohnhof

La transformation d'un bâtiment historique – surtout quand il s'agit d'une architecture aussi «difficile» qu'une prison – en un musée contemporain, répondant à des exigences complètement différentes, a certainement constitué un défi particulier pour les protagonistes du projet. Le résultat démontre toutefois qu'il est possible de combiner une approche responsable du bâtiment et de son passé, et un concept d'exposition, basé précisément sur cette histoire, mais néanmoins original et autonome. On peut même parler en l'occurrence de valeur ajoutée pour les visiteurs du Musée de la musique au Lohnhof de Bâle.

p. 38–43

Tarcisio Ferrari

La cantoria della chiesa Collegiata di Bellinzona

Le premier orgue de la Collégiale St-Pierre et St-Etienne à Bellinzona a été fabriqué en 1588 par le célèbre facteur d'orgues de Brescia, Graziadio Antegnati. Installé dans la tribune des chœurs de la quatrième chapelle septentrionale, construite par Giovanni Battista Ossone, de Pavie, l'instrument fut doré par Bartolomeo Gorla, un peintre de Bellinzona. Deux cents ans plus tard, l'église ayant subi certaines transformations, pour accompagner l'évolution du style, l'ancienne tribune fut remplacée par une nouvelle en 1791, une œuvre de Diffendente Cerino, de Cerro Maggiore près de Milan. L'orgue de la Renaissance fut néanmoins conservé et agrandi par le facteur d'orgues milanais Paolo Chiesa qui y ajouta de nombreux registres. Restauré en 1998, c'est aujourd'hui l'un des instruments les plus précieux de Suisse.

p. 44–49

Michael Tomaschett

«Vorzüglich harmonische Werke». Die Chororgeln in der Benediktinerklosterkirche Engelberg

Le bâtiment médiéval antérieur à l'église abbatiale bénédictine actuelle d'Engelberg possédait déjà un orgue de chœur intégré dans les stalles du côté nord. Cette fusion architecturale du grand orgue et des stalles se justifiait pour des raisons fonctionnelles, mais elle correspondait aussi au canon esthétique de l'époque. L'instrument fut détruit lors de l'incendie du couvent en 1729. Le nouvel orgue de chœur a été réalisé en commun par le facteur d'orgues de Sarnen/OW, Hans Josef Anderhalden, qui a conçu l'orgue proprement dit, l'ébéniste Kaspar Josef Oechslin de Schwyz, qui a réalisé le buffet, et le sculpteur sur bois schwyzois Heinrich Dominik Inderbitzin, qui était chargé de l'ornementation. Au fil du temps, l'orgue et le buffet ont subi des transformations profondes.

p. 50–54 **visto da vicino**

Laura Pedrioli

Luigi Rossi, Il canto dell'aurora

ACTUALITÉ

55 Livres

58 Hautes écoles

59 Conservation du patrimoine

61 Musées Expositions

62 Mosaïque

SHAS

64 Publications de la SHAS

65 Informations

68 Colophon